L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 JUILLET 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 82, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de l'Information.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 15 JUILLET.

LA LIBERTÉ AMÉRICAINE.

La pose de la première pierre de l'aile qui doit être ajoutée au Capitole a eu lieu le 4 juillet, anniversaire de notre indépendance nationale. Cette imposante cérémonie avait attiré à Washington un concours immense. Le discours a été prononcé par Daniel Webster et a été écouté par la foule avec une religieuse attention. L'illustre orateur a rarement été mieux inspiré.

Après avoir rappelé ce qu'étaient les Etats-Unis dans leur enfance, le lendemain de la proclamation de l'indépendance et ce qu'ils sont aujourd'hui, il continue en ces termes:

"Concitoyens, le 4 juillet 1776 les représentants des Etats-Unis d'Amérique réunis en Congrès déclarèrent que les colonies seraient désormais libres et indépendantes. Cette déclaration faite par des hommes pleins de patriotisme et de résolution, pleins de confiance dans la justice de leur cause et dans la protection de la Providence, cette déclaration, scellée du sang de nos pères, est encore aujourd'hui, après soixante-quinze ans d'épreuves, une vérité sacrée. Elle a eu des détracteurs dont elle a triomphé, des ennemis qu'elle a vaincus, des amis vacillants qu'elle a fortifiés. Vingt millions de citoyens contemplent à l'heure qu'il est cette vérité qui brille du plus vif éclat et excite leur admiration. L'anniversaire d'un pareil jour doit réjouir les cœurs américains et le sera. Hier, nous pouvions être divisés d'opinions, nous pourrons avoir nos préférences et nos antipathies; aujourd'hui nous devons être Américains, rien qu'Américains. De même que le soleil qui brille si haut a dissipé le brouillard et se montrant à l'horizon qu'il a illuminé de sa splendeur, de même les souvenirs que réveille cet anniversaire doivent répandre dans nos cœurs leur héroïque influence et en faire disparaître tous les mauvais sentiments.

"Nous avons lieu d'être fiers en songeant que depuis soixante-quinze ans la liberté est pour nous une réalité, la liberté pleine et entière telle qu'elle nous a été léguée, la liberté dans sa glorieuse nature, la liberté qui nous protége et que nous devons à notre tour transmettre aux générations à venir.

"Concitoyens, l'héritage que nous laisserons à nos enfants, n'est pas seulement l'héritage de la liberté, c'est l'héritage de la liberté américaine. La liberté a existé en d'autres temps, dans d'autres pays et sous d'autres formes. Les Grecs ont eu leur liberté, téméraire et paisible, pleine de courage, d'éloquence et d'irrésolution; liberté qui a produit une foule de grands hommes et transmis à la postérité les noms immortels, ceux de Démosthènes. Mais elle a été une liberté de quelques Etats qu'aucun lien ne réunissait, qui ne formaient que des alliances temporaires, et qui portaient souvent la guerre sur le territoire l'un de l'autre. L'épée de Sparte a été fréquemment dirigée contre Athènes et a dévasté la Grèce; Sparte à son tour est devenue la victime de Thèbes. Et qu'on ne se rappelle que cette vérité s'est passée dans le cœur des Américains, c'est le manque d'union entre les différents Etats de la Grèce qui a permis à Philippe de Macédoine de les asservir.

"Il y a eu aussi une liberté romaine, orgueilleuse, pleine d'ambition, animée de l'esprit de domination, et professant des principes démocratiques à Rome, mais toujours prête, même aux plus beaux jours de la république, de porter ses ravages dans les provinces et partout où les aigles romaines se sont montrées. Quant à des pointes de liberté en Espagne, dans les villes en Germanie, en Bretagne, dans les temps de Rome? Et quand a sonné l'heure de la décadence de Rome, ses provinces qui n'avaient jamais été unies à l'art de gouvernement, disparurent tour à tour.

"Notre héritage à nous est celui de la liberté américaine. C'est une liberté toute particulière et qui nous est propre. Rien de semblable n'existait autrefois; notre liberté fait partie de notre vie sociale et politique. Quelque part que se trouve le citoyen américain, il porte avec lui ses principes développés, ses principes, ses opinions, et il est toujours prêt à se soumettre à la formation des nouveaux gouvernements. La Californie en offre un mémorable exemple."

NOUVELLES D'EUROPE.

PAR LE BALTIC.

Le steamer américain *Baltic* est arrivé à New-York dans la soirée du 5 courant, ayant à bord quatre-vingt-quatorze passagers. Il apporte des nouvelles de Liverpool jusqu'au 26 juin au soir et de Paris jusqu'au 24.

La corvette de guerre américaine *St-Lawrence* est arrivée à Lisbonne le 15 juin.

Les commissaires chargés de l'examen du projet relatif à l'établissement d'un service de bateaux à vapeur entre la partie occidentale de l'Irlande et l'Amérique ont fait un rapport favorable.

Le nombre des visiteurs à l'Exposition de Londres le 25 juin, s'est élevé à 65,391; la recette a été de 3,165 livres sterling.

Le bill des titres ecclésiastiques a été voté par le parlement à une majorité de 200 voix contre 39.

Les récoltes, favorisées par la température, promettent d'être abondantes dans toutes les parties de la Grande Bretagne.

Un grand incendie a eu lieu à Londres le 24 juin. La perte est évaluée à 200,000 livres sterling, soit un million de piastres.

Les affaires sont excellentes à Manchester, et il règne une grande animation sur le marché.

Les réclamations gagnent du terrain en France. Le rétablissement en faveur de la révision devient général.

Le ministère espagnol a déclaré qu'il ne prorogerait pas les Cortès avant d'avoir réglé la question de la dette nationale.—Un incendie a éclaté à Madrid et a réduit en cendres l'église de San Lorenzo ainsi que plusieurs bâtiments publics.

La tranquillité règne au Portugal.

Archangel, en Russie, a été le théâtre d'un vaste incendie: cent cinquante maisons et deux églises ont été détruites.

Adjudication municipale.—Le maire a adjugé hier à M. Martin Duggan, aux prix de 84 l'acre le travail de nettoiement du canal Galvez.

Chenilles.—La chenille a fait son apparition dans la plupart des habitations de la paroisse de Concordia. Ces insectes vivaces a déjà fait de grands ravages dans les champs de coton.

Sécheresse.—La sécheresse règne dans toutes les paroisses de la Louisiane, et les planteurs commencent à se plaindre de sa persistance. Le sol privé d'humidité peut à peine être cultivé et la seconde récolte de maïs est gravement compromise.

Traité entre le Nicaragua et les Etats-Unis.—On écrit de Washington que M. Marcoleta, ministre de Nicaragua, et M. Webster, secrétaire d'Etat, ont conclu et signé un traité de paix et d'amitié entre les deux pays qu'ils représentent.

Isthme de Tehuantepec.—Le gouvernement américain vient de recevoir l'avis officiel que lui a transmis le gouvernement mexicain de l'annulation, par le Congrès de la République, du droit de passage à travers l'isthme de Tehuantepec.

Bruit contredit.—On avait répandu le bruit que M. Webster, forcé par le mauvais état de sa santé, de se retirer des affaires publiques, avait envoyé au président sa démission de secrétaire d'Etat et se disposait à faire un voyage en Europe. Ce bruit, que nous n'avons même pas jugé convenable d'enregistrer, tant il nous semblait dénué de fondement, a été démenti par M. Webster lui-même. Il reste à la tête du cabinet.

Choléra.—Le 5 du courant, il y a eu à St-Louis vingt-six décès, dont onze causés par le choléra.

Du 21 juin au 5 juillet, la bureau de Santé de Cincinnati a enregistré [illegible] décès, dont quarante-trois causés par le choléra.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE
Transmise à l'Abeille.

Derniers Avis d'Europe.
ARRIVÉE DU FRANKLIN.

New-York, 14 juillet.

Nous avons reçu hier soir à 10 heures et demie, une dépêche de New-York expédiée dans l'après-midi, annonçant l'arrivée du steamer *Franklin*, parti de Liverpool le 1er juillet.

Les ventes de coton, ce jour-là, avaient été de 2,500 balles, y compris 1800 balles des Etats Unis, 200 d'Egypte; les prix avaient fléchi d'un huitième de penny; le blé également de 3 à 4 pence le boisseau; la farine de 2 shillings le baril; le maïs de 10. Les affaires étaient fermes. Le sucre et le café étaient languissants. Les consolidés cotés à 96 7/8 à 97.

Cherokee.—Ce steamer est parti hier pour la Havane et New-York avec un grand nombre de passagers.

Arrivages.—Les steamers *Georgia* et *Hansa*, venant de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés à New-York le 6 courant au soir.

Isthme de Panama.—Le steamer *Empire City* est arrivé à New-York le 6 de ce mois, venant de Chagres, d'où il est parti le 26 juin avec trois cent soixante-quinze passagers et un million et demi en poudre d'or. Les avis de la Californie qu'il apporte ne sont pas plus récents que ceux du *Prometheus*.

L'*Empire City* a laissé dans le port de Chagres le *Falcon* qui attendait l'arrivée de l'Oregon.

L'état sanitaire de l'isthme est satisfaisant.

Départ.—Le steamer anglais *Europa* a quitté le port de New-York le 10 du courant pour Liverpool, ayant à bord cent passagers.

Le fleuve.—Le niveau du Mississipi s'est élevé d'un pouce en face de Vidalia, Etat de la Louisiane, du 11 au 12 courant.

New-Hampshire.—La législature du New-Hampshire a voté une série de résolutions approuvant les lois de compromis.

Incendie.—La ville de Syracuse, dans l'Etat de New-York, a été le théâtre d'un grand incendie, le 9 de ce mois. Deux blocs de maisons ont été réduits en cendres. La perte est évaluée à $70,000.

New-York.—La législature de New-York s'est ajournée définitivement le 9 de ce mois après avoir voté le bill des canaux. Cette dernière loi a été ratifiée par le gouverneur.

Nouvelles maritimes.—Le navire de guerre américain *St-Louis* est arrivé à Norfolk le 10 de ce mois, venant de Rio Janeiro.

Buenos Ayres.—Il a été reçu à New-York des nouvelles de Buenos Ayres d'une date récente. Le Paraguay, et la province de Corrientes se sont prononcés contre Rosas. Les bruits de guerre avec le Brésil continuent à circuler et à tenir les esprits en émoi. Il paraît maintenant certain que le siége de Montevideo sera levé.

Aux dernières dates, la frégate américaine *Congress* était mouillée à Buenos Ayres.

Mort d'un sénateur.—M. Conkald, sénateur d'Est Feliciana à la législature de l'Etat, est mort ces jours derniers.

Peine de mort.—Un bill abolissant la peine de mort avait été présenté à la législature de l'Etat de New-York. Celle-ci l'a rejeté après l'avoir laissé longtemps traîner sur le bureau du secrétaire.

M. Graham.—L'honorable W. A. Graham, secrétaire de la guerre, a quitté Washington le 10 de ce mois pour se rendre dans la Caroline du Nord où le soin des affaires réclame sa présence.

Sinistre.—Le bateau à vapeur *Missouri* a pris feu à St-Louis dans la nuit du 8 courant et a été consumé jusqu'à la ligne de flottaison. Le *Missouri* était mouillé à un wharf du port, près du cimetière, et avait été livré aux ouvriers qui le réparaient.

Consuls.—M. Cornelius McLeod a été nommé par le Président consul des Etats-Unis à Belfast, en Irlande.

M. Francis Rue, de la Californie, a été nommé consul à Acapulco.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour du recorder.—L'affaire de Mark Tolson, accusé de s'être introduit dans une [illegible] ... devant la 1re Cour de District. [illegible]

—John Marks a été arrêté hier dans la Première municipalité [illegible] ... devant la Cour de District.

—Young B. Allen accusé [illegible] a été ... l'instruction a été différée.

—Albert Barrow, homme de couleur libre, s'est vu accusé ... [illegible]

—D. Murphy et J. Turner sont accusés de vol. [illegible]

—T. Ashton, ... [illegible]

—Patrick Manley a été trouvé porteur d'objets volés. [illegible] ... Cour de District.

Théâtre de St-Martinville.—On lit dans la *Gazette des Attakapas* du jeudi, 10 courant:

"L'Album nous a porté hier le complément de troupe qu'attendait M. Cattonge. A cette heure son personnel est complet, et le répertoire va gagner une activité et une variété nouvelles; l'aide que le ballet doit prêter aux soirées de la troupe dramatique sera des plus puissantes.

On le sait, ce ballet est composé de Mesdemoiselles Emilie, Désirée et Anaïs Baron, de MM. Mougin et Pinguely. Nous n'avons pas besoin de dire les triomphes sans nombre que ces artistes ont obtenus en ville, nous n'avons pas besoin d'énumérer ici les ovations que leur a value la place distinguée qu'ils occupent à cette heure dans l'opinion du public louisianais. D'autres ont mieux que nous raconté ces succès, et donner les noms de ces danseurs est rappeler suffisamment les ovations dont ils ont été les objets. Qu'il nous soit cependant permis d'écrire que la Nouvelle-Orléans n'eut à son parterre que les bravos dont ils se sont fait une habitude. Paris nous sait leurs noms, Paris aussi les a souvent applaudis. Mlle E. Baron, gracieuse enfant s'il en fut jamais, M. Mougin, danseur plein de légèreté et de noblesse, M. Pinguely, si étonnant de souplesse et d'élégance, auront du grand Opéra de Paris, et notre théâtre en miniature doit s'estimer heureux de les posséder. Nous leur prédisons un succès immense. Le début de la danse aura lieu samedi dans la *Fille mal gardée*, l'un des plus jolis ballets qui aient été produits sur la scène. Le ballet sera précédé de: *Ce que femme veut*, vaudeville en deux actes où paraît l'élite du vaudeville."

FRANCE.

NOUVEAU MANDEMENT DE L'ARCHEVÊQUE DE PARIS.

On annonçait depuis quelque temps que M. l'archevêque de Paris travaillait à rétracter ou à amoindrir son mandement de février. Cette nouvelle n'avait rien de fondé.

Le nouveau mandement que publie aujourd'hui M. l'archevêque de Paris est bien un pas timide, sans doute, dirigé contre les écarts de la science humaine. Le sage prélat s'efforce sans doute plus qu'il ne convient, dit le *Siècle*, des dangers auxquels serait exposé l'ordre social; mais son œuvre contient tant de bonnes et excellentes choses, que nous n'avons pas le courage de revendiquer, contre des prétentions sacerdotales exprimées avec tant de mesure, les droits de la philosophie. M. l'archevêque de Paris ne repousse pas d'ailleurs entièrement donner ceci. Il se borne à appeler la science vers la foi en louant ses efforts, et lui reproche seulement de n'être pas suffisante. Il lui fait même les plus sincères avances.

"Nous, hommes de la foi, dit-il, nous déposerons nos défiances, exagérées peut-être, si vous, hommes de la science, vous voulez vous dépouiller de vos injustes préventions. Que la foi ne repousse pas les réalités de la science, mais que la science aussi ne repousse pas les vérités de la foi, et tous les problèmes seront bientôt résolus."

M. l'archevêque de Paris reconnaît qu'il y a un socialisme rationnel, véritable, pratique.

"Qu'il soit bien entendu d'abord, dit-il, que nous ne voulons point improuver *tel le socialisme véritable*, si l'on veut donner ce nom à cette tendance généreuse qui pousse quelques hommes d'un zèle pur et désintéressé, *à chercher l'amélioration de la société dans ses institutions, dans ses lois, dans ses mœurs*, dans le mécanisme de tous et particulièrement des classes laborieuses tendances chrétiennes et louables, dignes de nos encouragements, quand, ne se réduisant *pas à des systèmes et à des chimères*, elle cherche *sincèrement et avec persévérance les moyens les plus propres à réaliser la fraternité sociale en rapprochant à cette semblable une plus grande somme de bien, soit de l'ordre moral, soit de l'ordre matériel*.

"Les hommes qui sont animés de ce zèle et le comprennent, du reste, à ce signe, qu'ils veulent *perfectionner la société* peu à peu, en profitant de tout ce qu'il y a eu de bon dans les siècles antérieurs, ajoutant sans cesse, et tendant le mieux au bien, et ne rejetant que ce que l'expérience a démontré funeste ou inutile, agissant, en un mot, pour le développement de la société, comme la nature dans le travail de sa reproduction.

"Ils diffèrent donc par là essentiellement de ceux qui s'appellent exclusivement *socialistes*, et qui croient posséder un système, non encore connu ou du moins pratiqué jusqu'à nos jours, et qui, largement appliqué à l'état social actuel, devra le changer complètement, le refondre à fond, et faire sortir des ruines de l'ancien monde un monde nouveau, où tous les hommes, à les entendre, seront riches, heureux et parfaits."

"La fin véritable de l'état social n'est pas la *société elle-même*, mais *le bonheur des individus*, car la société ne peut par être sa fin à elle-même. Elle est le moyen de perfectionner l'état moral et physique des hommes, qui, après tout ne sont appelés à *s'associer* et à former une communauté civile, que pour *devenir meilleurs et plus heureux*. Ainsi, la société est pour les individus et non les individus pour la société. Elle doit donc, en s'efforçant d'arriver à sa fin sociale, qui est le perfectionnement moral et le bien-être de ses membres, respecter leur nature, leur dignité, leurs droits, sinon elle va à sa fois contre la pensée du créateur et contre la destinée de l'homme; elle renverse tous les fondements de la justice, en outrageant et foulant aux pieds l'image vivante de Dieu dans sa personne, dans sa liberté, dans son travail, dans sa propriété, dans tous les droits enfin qui découlent de l'exercice de ses facultés spirituelles et corporelles. Dépouiller l'homme de ses droits, sous prétexte de le rendre plus heureux, c'est tarir la source principale de son bonheur, c'est le dégrader pour le rendre plus grand, c'est anéantir son humanité pour l'exalter, c'est, nous le répétons, le tuer pour le guérir. L'homme disparaît alors dans le citoyen: il est livré aux caprices de ce qu'on appelle l'Etat, qui en dispose à son gré, le sacrifiant à son intérêt et à sa gloire, comme dans ces antiques républiques où les citoyens au fond n'étaient pas plus libres que l'esclave. Car l'un était enchaîné violemment au service matériel de l'Etat, l'autre était sacrifiée de la même manière à l'idole de sa fausse gloire. Tous deux lui appartenaient, corps et âme, sans aucune exception, au mépris de la dignité humaine."

"Donc la justice et la charité (ainsi la Fraternité), voilà les deux principes qui donneront, dans leur combinaison intelligente la solution de la terrible énigme proposée par ce sphinx moderne, accroupi là, devant l'humanité, et prêt à dévorer toute société qui essaiera en vain de la résoudre. Par là seulement seront expliqués et dénoués les formidables problèmes sociaux, qui renferment dans leurs flancs obscurs, comme les nuages de la tempête, la ruine ou la prospérité du monde.

"Ah! que la justice et la charité entrent profondément et universellement dans nos lois, dans nos mœurs, dans la vie sociale, et le ciel, redevenu serein, nous annoncera encore de beaux jours. La société, alors, accomplira paisiblement ses transformations successives dans le bien que la Providence peut lui réserver pour une longue suite de siècles."

"Le travail des mains était devenu une ignominie, un vil attribut de l'esclave, chez les nations païennes. La sagesse antique, séparée de celle de Dieu, oubliant la grandeur de l'homme, abaissant le droit de propriété, jusqu'à l'appliquer à l'homme lui-même, qu'elle a osé regarder comme une chose, dans le profond mépris de sa destinée ou de sa complète ignorance de sa nature; et par une conséquence nécessaire de cette indignité, elle a obligé cette chose organisée, l'homme, qu'elle mettait ainsi au rang de l'animal, à travailler pour son maître, l'égal, possédant ce principal vivant et actif, s'arrogeant naturellement le même droit sur l'accessoire et ce qui pouvait en naître, sur les enfants eux-mêmes de l'esclave, comme sur tous les fruits de son travail.

"Ainsi la perte de la liberté et l'esclavage a entraîné le déshonneur du travail, qui est devenu odieux et le caractère de l'esclave.—L'honneur du travail périt donc avec la liberté, et avec le droit de propriété qui en découle. L'esclave en la perdant perd l'instrument, le moyen nécessaire de la possession. Ne possédant pas lui-même, ne pouvant disposer à son gré ni de sa personne ni de son corps, comment disposerait-il de son travail, et par son travail des choses qui l'entourent?

"Vous le savez, nos très chers frères, les deux tiers du genre humain, avant Jésus-Christ étaient réduits à subir par l'esclavage le sort de la bête de somme, travaillant pour leurs maîtres et à leur gré, sans en retirer d'autres fruits que la misérable pâture qu'on voulait bien leur donner comme à des animaux domestiques, et cela ne se pratiquait pas seulement chez les nations barbares, ou chez les nations gouvernées tyranniquement, mais au sein même des peuples les plus polis de la Grèce, et là où la liberté politique était la plus grande. Toutes ces fameuses républiques dont on a tant parlé avaient pour base la servitude, et les grands citoyens, si fiers de leur liberté, qu'eux nous proposent encore pour modèle, étaient tout simplement des contempteurs de l'humanité et des exploiteurs de l'homme. L'exploitation de l'homme par l'homme, voilà ce que nous trouvons au fond de toutes les spéculations de la science et de tous les efforts du génie, quand le génie et la science de l'antiquité, et l'Ecole du Portique de la contrée de l'Evangile (Lisez l'esprit du monde et de la fraternité.)

"Mais vous le savez, la fraternité des plus sages politiques païens était l'esclavage; le mépris du travail, suite nécessaire de ce mépris de l'humanité, écoutez le prince des philosophes, Aristote, il le fait de sa pensée: 'L'artisan doit être compté parmi les esclaves; Non, répond-il; une bonne constitution n'admettra jamais l'artisan parmi les citoyens.'

"Les laboureurs, il les voulait esclaves, des étrangers et les mercenaires viennent dans sa pensée, après les laboureurs. Il proclame tous les occupations indignes de l'homme libre. 'Ceux qui s'y livrent, dit-il, ont une existence dégradée, on n'a rien de la vertu.' Un grand nombre d'entre eux, si les laboureurs libres, que parce que l'Etat n'en peut avoir assez, fait pour les remplacer par ces esclaves; et même ceux-là ne sont-ils pas à cette condition, comme l'esclavage l'avait un jour proposé.

"Socrate, Platon, Xénophon, Cicéron pensaient de même. Les philosophes, amis de Solon, regardaient du maritime tous ce qu'on y attribuait quelque chose de servile. Ceux-là, écrivait Théophraste, que des hommes très bons les tiennent à l'écart, que des hommes libres les méprisent et les dédaignent, que leur conscience, en ces philosophes qui ont de l'âme et atteindre jamais à la dignité et à la sublimité de la philosophie!

"Jusqu'à ce triomphe de la justice, pour notre salut, toujours dans le travail de l'esclave, et les auteurs l'ont dit en ce temps, l'homme travaillant toujours comme l'animal propre de tel qu'on est entré en intérêt, dès lors le travail ne cessa pas d'être aux yeux de la religion, transformé en attribut de l'esclavage, ou fonction des brutes, en ignominie; voilà le règne de la civilisation païenne avant la venue du divin libérateur.

"Le christianisme a mis fin à toutes ces dégradations, à toutes ces attentats contre la nature, consacrés par cette plante impie humaine qui vous tout devoir aux seules lumières de la raison, et qui met toujours sa science et ses théories au service de toutes les erreurs quand elles sont protégées par les passions. La religion chrétienne n'a pas cessé de les attaquer, ces erreurs formidables, de les combattre, de les réformer au prix du sang de ses apôtres et de ses martyrs. Il a a dû renverser par la vérité et les secours des révélations, mais par l'influence et l'autorité de ses doctrines, successivement et peu à peu toute la civilisation du paganisme dans ses bases principales. Elle a détruit l'esclavage, cette grande colonne de l'ordre social antique, en montrant simplement que tous les hommes sont frères, puisqu'ils ont un même père qui est au ciel, et qu'ainsi tous étant égaux par nature, pas un n'a le droit de posséder son semblable, de se l'approprier.

"L'esclave alors n'étant plus chargé seul de travailler pour faire vivre les autres hommes, ce travail, toujours indispensable, mais devenu volontaire, n'a plus participé à la honte de la servilité. Il a repris la noblesse et la grandeur, tous les droits de son origine, et par le droit surtout de propriété, qui en est la première conséquence, il a été réhabilité. Cependant cela n'a pas suffi à la sagesse divine, qui, dans ses œuvres d'amour, se proportionne toujours à notre faiblesse. Elle a voulu appuyer l'enseignement par l'exemple, et le Verbe éternel se faisant homme a daigné habiter parmi nous, afin d'honorer, dans sa naissance comme dans sa vie, la pauvreté et le travail.

"Le fils de Dieu descend donc du ciel, et, se dépouillant de sa gloire et de ses trésors, le riche de l'éternité, dit Saint Paul, se fait pauvre pour l'amour de nous. Il naît dans une misérable étable, d'une mère pauvre ayant pour époux un pauvre ouvrier; il travaille lui-même de ses mains divines jusqu'à l'âge de trente ans. Il a été pauvre toute sa vie, n'ayant pas même où reposer sa tête pendant tout le temps qu'il a rempli sur la terre sa céleste mission. C'est à de pauvres bergers qu'il fit porter d'abord la bonne nouvelle du salut, et c'est parmi de pauvres bateliers qu'il choisit ses apôtres pour l'annoncer au monde. C'est toujours aux pauvres, aux faibles et aux petits qu'il adresse de préférence ses enseignements et ses bénédictions; il vient ouvrir le ciel à toutes les vertus, aux hommes de toutes les conditions, mais dans son royaume, c'est aux pauvres qu'appartient le premier droit à la béatitude, *beati pauperes!*

"Jésus-Christ, le fils de l'Eternel, pauvre et méconnu, gagnant son pain à la sueur de son front, façonnant le bois et travaillant le matériau de l'atelier de Nazareth, quel spectacle digne des anges et des hommes! Quelle glorification du travail, et non seulement du travail de l'esprit et de la pensée, mais encore du travail matériel, du travail des mains! Qui donc osera se plaindre, après cela, d'une vie humble et laborieuse? Et n'y aurait-il pas une sorte d'impiété à mépriser ce qui a été estimé et sanctifié par le Fils de Dieu? Hommes de labeur, ouvriers chrétiens, que vous êtes grands et vénérables dans votre profession, si vous conformez votre vie à celle du divin modèle! Vous pouvez être, par l'édification de vos vertus, les sauveurs ou quelque sorte de la société moderne.

"Les apôtres et les disciples de Jésus-Christ poursuivent courageusement, après leur maître, cette œuvre de réhabilitation. Saint Paul veut continuer son travail d'ouvrier au milieu des fonctions et des fatigues de son apostolat. Il pourrait, sans doute, réclamer, en toute justice, sa nourriture matérielle de ceux auxquels il dispense les biens spirituels; mais il aime mieux ne la devoir qu'à son propre travail et à son industrie. Il gagne son pain à force de travail de fatigues et de veilles, comme il le rappelle lui-même aux Thessaloniciens: 'Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, leur dit-il, mais nous avons travaillé jour et nuit avec grand labeur, avec beaucoup de peine, pour n'être à charge à aucun de vous.'

"Il dit ailleurs: 'Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus,' démontrant par ses paroles que le travail, comme nous le disions tout à l'heure, est la loi de l'homme primitif aussi bien que de l'homme déchu, qu'il est pour celui-ci un devoir plus sacré encore, puisqu'il peut y trouver un moyen facile d'expiation, afin de s'acquitter envers la justice divine.

"Mais voici une considération plus touchante encore, puisée dans l'amour de l'humanité, dans la tendresse surtout que Jésus-Christ voulait nous inspirer pour les pauvres. Le grand Apôtre nous fait voir dans le travail un moyen de soulager nos semblables, et de subvenir plus abondamment à leurs besoins: 'Que celui qui dérobait ne dérobe plus, dit-il aux Ephésiens, mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon et utile, afin d'avoir non seulement le nécessaire pour lui-même, mais de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence. Je vous ai montré par mon exemple, continue-t-il, comment on peut aider les faibles par son travail, en s'inspirant de cette parole du Seigneur Jésus: qu'il est plus heureux de donner que de recevoir.' Et ainsi le travail se transformant en charité, sa ferait du caractère de la plus belle de toutes les vertus chrétiennes. Il devient quelque chose de sublime. La religion ne pouvait pas l'élever à une plus haute dignité, ni le faire resplendir de plus de gloire.

"Enfin, l'Eglise a toujours recommandé le travail comme un des moyens les plus efficaces du perfectionnement spirituel, non seulement parce qu'en préservant de l'oisiveté, qui est la mère de tous les vices, il empêche aussi beaucoup de tentations, mais rend capable de les vaincre; mais surtout à cause des peines, des privations, des *efforts qu'il impose pour combattre les nécessités de la vie*, surmonter la matière, lui imprimer le sceau de l'intelligence et l'élever au dessus d'elle en la façonnant.

"Mais en attendant le bonheur de la vie future, la religion, par la réhabilitation et l'affranchissement du travail, ouvre pour la vie présente aux classes laborieuses la voie au bien-être, en donnant à toutes les industries humaines les chances ordinaires de la fortune. Dès qu'il a été mis par le christianisme en possession de lui-même et de son travail, l'ouvrier a été investi du droit de propriété dans toute son étendue, c'est-à-dire de la faculté de devenir propriétaire."

LE TABAC.

On a tant parlé de la mesure que l'on nous permettra de parler un peu du tabac justement.

Cette plante, de la famille des solanées, a été découverte en l'année 1560, dans une des Antilles, l'île de Tabago, d'où elle tire son nom. Les habitants du Brésil et de la Floride l'appellent petun. Le tabac est vivace dans son pays originaire et annuel en Europe. Il fut introduit en France par Jean Nicot, ambassadeur français à la cour de Portugal, et comme à l'impôt dès le 17 novembre 1629.

On l'appela nicotiane, du nom de son importateur, herbe de la reine, parce qu'à son retour en France, l'ambassadeur présenta la plante à Catherine de Médicis, laquelle y prit goût et l'accrédita; on la nomma aussi herbe du grand prieur, enfin herbe de Sainte-Croix, du cardinal de ce nom, qui en envoya un échantillon en Italie.

L'usage du tabac devint très abusif vers le milieu du dix-septième siècle. Les médecins surtout en-tiraient par tous les moyens à s'opposer aux progrès que faisait la consommation. Urbain VIII lança une bulle d'excommunication contre toutes les personnes qui troublaient l'office divin en usant de ce sternutatoire auquel on n'était pas habitué. (Au moins de là-bas, un pourrait aussi dans sa poche une tabatière, ou une râpe.)

Le sultan Amurat IV condamna les fumeurs à la mort. Les empereurs de Russie firent subir l'amputation du nez aux malheureux priseurs. En Suisse, l'indignation publique poursuivait les délinquants, et le canal de Berne porta en 1661 un décalogue où le crime de fumer était détaillé par Dieu même, comme le vol et le meurtre. En Angleterre, le roi Jacques 1er fit publier en 1604 un écrit qui disposait que "cette habitude dégoûtante à la vue, repoussante pour l'odorat, dangereuse pour le cerveau, malfaisante pour la poitrine, répand autour du fumeur des exhalaisons aussi infectes que si elles sortaient des noires infernaux." En France même, à cette époque aussi, on lui reprochait d'enfumer.

Il n'y a pas longtemps encore le conseil d'Etat du Valais, Suisse, voulant que qui défend de fumer, sous peine d'amende et même de la prison, à toute personne qui n'a pas atteint vingt ans.

A cette époque le tabac n'était pas sujet à l'impôt, les despotes d'alors traitaient les fumeurs. Aujourd'hui qu'il est soumis à une taxe considérable et est devenu, pour plusieurs gouvernements, une principale ressource, les despotes couronnés maintiennent ce qu'ils tenaient à l'homme.

C'est à la date du 31 mai 1851 que les feuilles publiques de l'Italie nous apprennent qu'à "Sinigaglia, six jeunes gens ont été fumeurs, ont été condamnés au bâton. Le plus heureux de tous n'en a reçu que cinquante coups; les autres sont à l'article de la mort."

Le 13 février 1850, le *Journal de Rome* publiait une ordonnance qui réglementait la culture et permet la consommation du tabac. Cette ordonnance dispose qu'il ne pourra être cultivé que deux millions et demi de plantes, et que nul ne pourra cultiver moins de quatre mille et plus de huit mille.

En France, la culture est aussi réglementée, et la consommation dont on profite de l'Etat, profit qui n'est pas à dédaigner, puisqu'il monte annuellement à la somme de 75 à 90 millions, tous frais payés.

Ces bénéfices se réalisent sur environ 10 millions de kilogrammes.

Le tabac agit intérieurement à la manière des poisons âcres et narcotiques; ainsi, sous son action ni malaisance, nausée, il est moins énergique, mais l'action n'en est pas moins destructive. On l'emploie pour rappeler les noyés et les asphyxiés à la vie.

A l'extérieur, on en fait usage contre la teigne. A ce sujet, Morray rapporte l'histoire de trois enfants qui furent pris de vomissements et de vertiges et qui moururent en vingt-quatre heures au milieu de convulsions, pour avoir eu la tête frottée avec une préparation composée de tabac, dans l'espoir de les délivrer de la teigne.

En un temps où l'empirisme était acquisé au grand seigneur, et en il pouvait, selon son caprice, essayer le poison sur un homme comme aujourd'hui on l'essaie sur un chien, voici une expérience qui fut faite impunément par un Bonbel sur le poète Santeuil pour éprouver sur lui l'action du tabac. C'est le duc de Saint-Simon qui la rapporte. Elle eut lieu en 1697.

"Le duc de Bourbon, gouverneur de Bourgogne, qui aimait beaucoup Santeuil, le mêlait ordinairement aux Etats de cette province. Un soir, à l'un des soupers, on voulut pousser Santeuil de vin de Champagne, et de gaîté en gaîté on trouva plaisant de verser une tabatière pleine de tabac d'Espagne dans un grand verre de vin et de le faire boire à Santeuil, 'pour voir ce qui arriverait.' On ne fut pas long temps à être éclairci: les vomissements et la fièvre le prirent; et deux fois vingt-quatre heures, le malheureux expira dans des douleurs horribles." Jeu de prince!

Décédé, hier soir, à 8 heures, HENRY LACOUR. Les amis et connaissances de la famille Castaidéde sont priés d'assister à ses funérailles (sans autre invitation), ce matin à 9 heures. Le convoi partira de la résidence de sa grand'mère, rue Mandeville No 62.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Lundi, 14 juillet 1851.

La demande de coton a été bonne aujourd'hui; 2000 balles se sont vendues aux anciens prix. 7¾ c ... cts la middling.

Rien d'important n'a été fait dans les sucres, et les prix n'ont pas changé.

Le marché aux farines est ferme, il s'est vendu 1,000 barils à $4 pour l'Ohio et $4 25 @ $4 30 pour le St-Louis, et $4 50 @ 55 pour l'extra-marqué. Environ 3,200 sacs de maïs se sont vendus à 50 et 56 cts le boisseau.

Il s'est fait peu d'affaires dans les provisions. Le mess porc se détaille à $11 25 et 14 50. Les côtes, bacon, peuvent être cotées à 9⅝ et 9 cts, et 6⅝ @ 7 cts la livre pour les épaules.

Le whiskey se vend au détail à 18¾ et 19 cts le gallon.

Le change commande comme par le passé. Sterling, 108¾ @ 109¼—Paris, 5 fr. 12½ @ 5f 08—Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 2¼ pour cent d'escompte — Chèque, de ½ pour cent d'escompte.

Le fret n'a pas changé—Coton pour Liverpool, ⅜ d.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Winfield Scott, Couillard, pr New York. Navire John Henry, Alexander, pr Liverpool. Pharsalia, Dwyer, pr Marseille. Brick Toronto, Atwood, pr Cardenas. Goelette Ann Eliza, Davis, pr Pensacola. A Pomeroll, Ebling, pr Philadelphie.

—ARRIVÉS HIER.—

Navire Kate Hunter, Hill, de Mobile. Meteor, Robinson, de Cardiff.

Pour les steamboats, voir notre partie anglaise.

—MEMORANDA.—

Le steamer Fawcasset parti de St-Louis le 9 du courant.

AVIS.
LES propriétaires de cafés, cabarets, groceries, restaurants, &c., sont priés de payer la patente d'avoir à payer le second trimestre avant l'expiration du mois de juillet.
Tous ceux qui ont ouvert des cafés, billards, &c., sans avoir obtenu licence, seront ... poursuivis.
Collecteur des taxes sur cabarets, &c., Première Municipalité. V. LABATUT. 15 juil—1m

CAFÉ DE LA HAVANE—Roman prime Ccru(?) ... BAYS EN PITAS—Un petit lot de seconde ... CORDE—25 rouleaux; CHAMPAGNE—Quelques paniers ... en magasin et à vendre par JOSEPH MITCHEL, 36, Poydras. 15 juil

AUX AGENTS DE STEAMBOATS—Le soussigné a en magasin des mouilles de toute façon, en très bon ordre, et à vendre à des prix modérés. S'adresser à JOSEPH MITCHEL, 36, Poydras. 15 juil

EN débarquement du navire Lavinia, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné 50 barriques vin rouge; 10 barils vinaigre de vin blanc. N LACOSTE, 147, rue Royale. 15 juil

VIN MUSCAT—150 caisses Muscat Frontignan ... à vendre par N LACOSTE, 147, Royale. 15 juil

A VENDRE par le soussigné, en débarquement des navires Sylvestre et Prins Adalbert, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge marque Floirac;
45 do do St Julien;
26 do do St Emilion;
36 demi do do ...;
... do do St-Julien;
25 caisses vin ... do St Julien, qualité supérieure.
NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 15 juil

COGNAC—Le quart pipes Cognac, marque P Celleraine:
10 do do do Riviera & Co;
10 do do do Blanc;
10 do do do A Rebail, et à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 15 juil

VINS POUR FAMILLES—En magasin un assortiment complet de vins en barriques et demi-barriques, marques St Julien, Montferrand, St Estèphe Médoc, Château Médoc, Côte de St Emilion, Château Margaux, Château Léoville, Château Latour, Château Lafitte, Graves, Larose, ... Haut Sauternes, Haut Barsac, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147 rue Royale. 15 juil

VINS en caisses au débarquement—100 caisses vin rouge St Julien, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale. 15 juil

TRUFFES ET CHAMPIGNONS—40 boîtes truffes du Périgord, et 400 demi-boîtes champignons au naturel, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 15 juil

CACAO Guayaquil supérieur—En magasin et à vendre par J M CABALLERO, 151, 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

CIGARES de la Havane — De toutes descriptions et des marques les plus renommées, véritables, reçues par J M CABALLERO, 151, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

SUCRE de la Havane—Brun, jaune et blanc, en magasin et à vendre par J M CABALLERO, 151, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

LE docteur RAVIER, pour faire ... informe le public ... [illegible] ... 21, Place d'Armes.

DIVERS—Quelques cigares de la Havane, des meilleures marques.
250 sacs café de la Havane, prime et vert, 100 caisses sucre de la Havane, blanc et jaune ...
... Cognac ... de Cognac ...
... à vendre par ... & NISIUS.

LE ... [illegible] ... Porto, ... de Malaga ... vin de Madère, ... Bordeaux ... vin de ... Medoc ... au Sauternes ... à vendre ...

CHAPEAUX, Casquettes, &c.—100 caisses de chapeaux, ... chapeaux de paille, ... à vendre par FROST & Co, 19, rue des Magasins. 14 juil

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment ... à vendre par FROST & Co, 16, rue des Magasins. 14 juil

SUCRE de la Havane—Blanc, jaune, ... en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 31, Vieille Levée. 11 juil

CIGARES—Un grand assortiment importés ... à vendre par DELVAILLE & MORENO, 31, Vieille Levée. 11 juil

PICADURA—5 balles ... à vendre par DELVAILLE & MORENO, 31, Vieille Levée. 11 juil

CAFÉ DE LA HAVANE—200 sacs café vert, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 31, Vieille Levée. 11 juil

TABAC en feuilles—30 balles ... en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 31, Vieille Levée. 11 juil

CONFITURES—50 caisses et 10 barils ... en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 31, Vieille Levée. 11 juil

Maison Rouge,
ENTRE LES DEUX MARCHÉS.
Marchandises Sèches.
Jos. N. Robert et Cie.

DÉSIRANT diminuer autant que possible le stock de marchandises ... à des prix très modérés ... [illegible]
JOS. N. ROBERT & Cie. 14 juil

VIN ROUGE—100 barriques, en débarquement des navires Sylvestre et Lavinia, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CARRUZAC, 30, Vieille Levée. 11 juil

VIN BLANC—50 barils Haut Sauternes, en débarquement du navire Sylvestre, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CARRUZAC, 30, Vieille Levée. 11 juil

VIN ROUGE—47 barriques Montferrand, en débarquement du brick Lavinia, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée. 11 juil

VIN BLANC—100 caisses vin blanc, en débarquement du brick Lavinia, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée. 11 juil

UN jeune homme, acclimaté, parlant également bien le français et l'anglais, sachant parfaitement l'espagnol, connaissant la tenue des livres et toutes les branches du commerce, désirerait trouver de l'emploi dans une maison de commerce. Il conviendrait aussi à un ingénieur ou à un voyageur ... S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 juillet

AVIS.
M. MATHEW ZARATIN étant devenu depuis le 1er juillet, associé de la maison WILLIAMSON, GRATIAA & Co, les affaires de cette maison, ainsi que celles de Zaratin & Co, seront désormais conduites sous le nom de WILLIAMSON ZARATIN & GRATIAA. 10 juil

EN débarquement des navires Prinz Adalbert et Sylvestre, venant de Bordeaux—le soussigné offre à vendre—
50 barriques vin rouge bon ordinaire,
... barils vin Haut Sauternes,
27 barils vinaigre.
DOMINIQUE LANATA, 9—10, Jefferson. 9 juil

37 MEULES de fromage venant de ... reçues et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 9 juillet

BONS de la 3me municipalité, à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par PIERRE PORTZ, 93 Banane. 8 juil

BOUTEILLES VIDES—50 paniers en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15, rue St Louis. 8 juil

COGNAC—4 demi quarts de la marque Gilbert, en débarquement du navire Prinz Adalbert, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15, rue St Louis. 8 juil

VIN rouge—100 barriques et 200 caisses, en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15, rue St Louis. 8 juil

CORDES—Trois cordes en débarquement du la goélette Thomas James, à vendre par E J HART & CO, 79, Tchoupitoulas. 7 juil

BLANC DE CERUSE—40 tonneaux en débarquement de la barque Nashua, à vendre par E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas. 7 juil

CLOUX—1,500 barils de marques supérieures et de différentes dimensions, à vendre par E J HART & CO, 79, Tchoupitoulas. 7 juil

HUILES—30 caisses huile de palme cheval, No 1, 25 barils huile de lin anglaise, à vendre par E J HART & CO, 79, Tchoupitoulas. 7 juil

ESSENCES de Citron, de Bergamote, Girofle, Orange, Amande, etc, à vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas. 7 juil

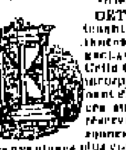
CAFÉ de la Havane prime vert—100 sacs de qualité supérieure, en magasin et à vendre par J DE VISSER & Co, 20, Vieille Levée. 7 juil

HUILES—3000 gallons huile de baleine ... 3000 do do ... 1000 do sperm ... épurée. En magasin et à vendre par W P VREDENBURGH & Co, No 89, Vieille Levée. 7 juil

VINS—300 barriques clos de Bordeaux, en débarquement, en magasin et à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 89, Vieille Levée. 7 juil

PEINTURE—3,000 ... blanc de céruse, peinture verte ... à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 89, Vieille Levée. 7 juil

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie.
(Southern Mutual Life Insurance Company of Louisiana.)
ASSURANCE SUR LA VIE EXCLUSIVEMENT.
FOND DE RÉSERVE GARANTI $50,000.
Principal Capital: $500,000.
Bureau Général No 4d, rue du Camp, Nouvelle-Orléans.



CETTE Compagnie est maintenant prête à faire des assurances sur la vie des blancs et des esclaves, à prime établie. Cette Compagnie étant la seule incorporée dans cet Etat, repose exclusivement des assurances sur la vie, avec un fonds de réserve garanti, offre aux personnes qui désirent faire assurer leur vie des avantages plus considérables que les autres.
Elle est également fondée sur le principe mutuel; chaque assuré devient actionnaire et participe aux profits, et n'est responsable de rien au delà du montant des primes accumulées.
Les Compagnies d'assurances établies sur le principe mutuel prospèrent généralement, surtout celles qui assurent exclusivement sur la vie, parce qu'elles sont basées sur des calculs dont l'expérience a confirmé l'exactitude. Le succès de la Compagnie est donc certain.
Le fond de réserve de $50,000, qui ne pourra être diminué, ni employé, sera conservé dans les dépôts publics.
Ce fond de $50,000 restera pleinement jusqu'à ce que la Compagnie ait accumulé un capital égal pour le remplacer.
Des permis de Californie sont accordés à tous ceux qui désirent entreprendre le voyage.
Directeurs:
Joshua Baldwin, Sumpter Turner,
Henry G. Hudson, Henry Renshaw,
Charles M. Waterman, Edward C. Payne,
Mark Walton, William C. Tompkins,
James Bonner, George W. Weil,
Warren Martin, Thomas J. Dix,
William R. Garland, John Calhoun,
George C. Lawrason, John M. Bach,
Robt. M. McAlpin, John Leeds,
Edw. Macpherson, M. O. H. Norton,
JOSHUA BALDWIN, Président.
HARMAN DOANE, Secrétaire.
Richard Boss, [Howard Smith], Médecins Examinateurs. Heures de 11 à 1 heures.
E. L. Lewell, Avocat.

Ι Σ Φ

GOUTTES Grecques du NOCHER.
REMÈDE certain contre la Morsure, la fièvre ... la jaunisse, la dyspepsie, la diarrhée chronique, le mal de mer et le choléra. Il n'y entre pas la plus légère proportion de narcotique ... [illegible] ... la gravelle et sont excellents comme tonique.
Elles sont préparées par le Dr J. B. Fancher, No 110, rue Fulton, à New-York.—En vente, à la Nouvelle-Orléans, No 127, rue du Canal, chez E. D. Beach, agents pour la Louisiane, et les Etats d'Alabama, Mississipi, Arkansas, Texas, et Floride. 11 fév—1an

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillmain, rue du Cirque, No 99, et celles de M. Lacour, rue New York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 175, rue Chartres.

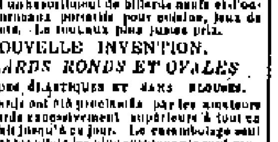
T. E. BENOIT,
Importeur et Marchand de Musique
ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE,
No 78, rue de Chartres.
A REÇU par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'instruments ... qu'il vendra
En gros et en détail.
Ses relations directes avec les meilleurs fabriques d'Europe ... lui permettent de vendre des qualités supérieures, à des prix excessivement modérés.
Il appelle particulièrement l'attention des marchands et des amateurs ... de C. Tirard, conséquent:
250 guitares variant de $2 75 et à $50.
50 do d'enseignement ... de $30 à 10.
Il a reçu aussi:
100 violons variant de $3 à $15.
12 basses et contre-basses de $15 à $40.
600 flûtes de différentes sortes ... de $3 à 15.
300 clarinettes de 5 à 13 clefs, de $4 à $25.
Un grand assortiment d'instruments en cuivre ... à des prix très modérés.
... Orgues d'église de 6 jeux complets à $350.
... cordes de la première qualité pour Basse, Contrebasse, Guitare, Violon, Harpe, ... et à très bas prix ...
Pianos, Harpes, Métronomes, Bahams, etc.

Marchandises Sèches.
Toileries.
LE soussigné vient de recevoir par ... [illegible]
... Draps de Paris et ...
BARRIÈRE, LACAPÈRE & CO,
... rue de Chartres.

THOMAS C. PAYAN & Co,
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements confectionnés.
No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée, à la Nouvelle-Orléans.
VIENNENT de recevoir par les navires Ohio et Pacific, et recevront par chaque voyage de ces paquebots un assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturées pour ce marché et à vendre à très bon marché pour du comptant ou bons billets.
Habits—Redingotes, paletots, sacs, boutonnés, pardessus, tout dernier, ... habits noirs et du meilleur ...
Gilets—Drap, cachemire, soie ...
Pantalons—En drap ...
Marchandises pour plantations.
... Chemises ...
Trois caisses de chaussettes ...
FOURNITURES.
Chemises de jeu ... [illegible]

J. Menard,
151, VIEILLE LEVÉE, ENTRE HOPITAL ET QUARTIER.
VIENT de recevoir 15 barrils à vapeur, —un grand assortiment de graines pour la saison, telles que: choux gros cabus, bonneuil, gros york, drumhead, cœur de bœuf très gros, vaugirard, milan des vertus, gros milan, blanc hâtif, hollande pied court, St Denis, choux navet ou raves, choux navet Rouleanga blanc et jaune, choux cavalier, mille têtes ou Brocoli, radis, chicorée, scarole, carottes, betteraves, navets, poireaux, céleri plein blanc, concombres long vert, squash ... giromon, melons d'eau, cresson, laitue.
Toutes ces graines sont bonnes et de premier choix, à vendre à des prix très modérés. 14 juin

Graines Fraîches de Jardinage.
LE soussigné vient de recevoir d'Europe et du Nord, un bel assortiment de graines de saison, se composant de:
Radis, Betteraves,
Carottes, Navets,
Laitues, Choux,
Endive (chicorée), Brocolis,
Choux Fleurs qualité supérieure.
Les graines de jardinage de la récolte de 1851 seront expédiées de Philadelphie au fur et à mesure de leur maturité.
Les jardiniers et autres acheteurs pourront s'approvisionner à bon prix.
F MAUPAY, 67, rue Gravier, près la rue du Camp. 24 avril



B. ANTOGNINI,
No 10, RUE CONTI, ENTRE CHARTRES ET LEVÉE.
BANDES de billard en gomme élastique, garanties pour 5 années et plus, pour la durée et la justesse de la bille, très supérieures au caoutchouc employé jusqu'à ce jour.
Dans le même établissement on trouvera continuellement un assortiment de billards neufs et d'occasion, lanternes portatives pour cuisine, jeux de loto complets. Le tout aux plus justes prix.
NOUVELLE INVENTION.
BILLARDS RONDS ET OVALES
À BANDES ÉLASTIQUES ET SANS BLOUSES.
CES billards ont été préconisés par les amateurs du billard exclusivement supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Le caramboleage seul y est joué et les effets les plus surprenants sont produits par la circonférence des bandes.

SUCRE HAVANE—300 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co. 9 juil

TABAC Vuelta de Abajo—60 balles pour capes et tripes, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co, 20, Vieille Levée. 9 juil

AMANDES douces sans coque—25 demi-quarts, de qualité supérieure, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co, 20, Vieille Levée. 9 juil

CIGARES de Cabanas y Carvajal, Cabargas, et autres marques connues, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co, 20, Vieille Levée.

SALERATUS—100 boîtes de New-York, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 89, Vieille Levée. 7 juil

CANDIDAT POUR LE CONGRÈS:
MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer le col. THEODORE GAILLARD HUNT, comme candidat pour représenter au Congrès le second district, sujet à la nomination d'une convention whig.

CANDIDAT POUR LE CONGRÈS.
Nous sommes autorisés à annoncer M. I. N. MARKS, comme candidat pour représenter le second district au Congrès, sujet à la décision d'une Convention Whig. 9 juil

Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS BORDELON est candidat pour la place d'auditeur des comptes publics. L'élection aura lieu en novembre prochain.

MIGUEL HERNANDEZ
EST CANDIDAT
POUR UNE RÉÉLECTION A LA PLACE DE
CONSTABLE
DE LA CINQUIÈME JUSTICE DE PAIX.
L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

PEA CHARBONNET,
CANDIDAT COMME CONSTABLE
De la Quatrième Justice de Paix.
Première Municipalité.
Election—le 3 novembre 1851.

G. MEYNIER,
CANDIDAT POUR CONSTABLE,
De la Quatrième Justice de Paix.
Le 1er lundi de novembre 1851. 26 juin

J. A. BELLANGER,
CANDIDAT POUR ASSESSEUR,
Pour toute la Nouvelle-Orléans. Election le 3 novembre 1851.

J. M. GRASS,
Ex-collecteur, est candidat pour ASSESSEUR.

Nous sommes autorisés à annoncer M. A. B. TRESSE comme candidat à la place d'Assesseur pour la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre. 8 juil

ARMAND PELLERIN.
Veuillez annoncer M. ARMAND PELLERIN, comme candidat à la place d'Assesseur de la ville de la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre 1851. 26 juin

LUCIEN DUBUC
Est candidat pour la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Election 3 novembre 1851.

Nous sommes autorisés à annoncer J. B. DIONIS comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la Première Municipalité. L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

Nous sommes autorisés à annoncer M. HENRY PEYCHAUD, comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la 1re municipalité. L'élection aura lieu le lundi 3 novembre 1851.

N. VIOSCA
Candidat à la place de Collecteur des taxes de l'Etat pour la Première Municipalité.
ELECTION, LUNDI 3 NOVEMBRE 1851.

A. W. SCATES.
Le présent collecteur du Troisième District Représentatif est candidat pour collecteur d'Etat de la seconde Municipalité.

MARCELIN ESNARD.
Est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat pour la Municipalité No 1. Election 3 novembre 1851.

AVIS—Le soussigné, assesseur pour le 4ème district représentatif, a l'honneur ... il est candidat pour la place d'assesseur de la paroisse d'Orléans. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre 1851.
VICTOR DELUPE(?).

EXPRESS POUR LA CALIFORNIE,
DE DODGE & Co,
Via Chagres et Panama
CETTE agence, ... [illegible] ...
E. W. WILEY, ancien Agent de Dennison & Wiley.
No 47, rue du Camp.

PENDANT mon absence de cette ville, C. Lagarde est chargé ...
BERNARD TURPIN.

LE DOCTEUR HOLANET a transféré son domicile ... 119, entre Bourbon et Dauphine.

ISAAC HOBBS de Boston, ROBT. E. McCOWN ...

NOURRICE A LOUER.
UNE NÉGRESSE de ... ans ... S'adresser au No 20, rue Bienville. 3 juin—1m

Changement de domicile.
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son magasin de modes ... rue Royale ...
TH. KOENIG.

Tonneliers—Tonnellerie.
DEUX excellents tonneliers, à vendre à l'amiable. S'adresser à S. GUINAULT, No 21, Passage de la Bourse.

CHAUX—2000 barils chaux fraîche du Cap Girardeau, à vendre.
Le soussigné prévient les constructeurs qu'ils trouveront toujours de la chaux fraîche en s'adressant à lui, ainsi qu'il en faut ...
P. H. MONSSEAUX,
coin St-Louis et Johnston. 12 juil

130 BALLES TABAC, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement des navires P. Soulé et Mary Elizabeth, et à vendre par PUIG Y PUIG, 23, rue Conti. 12 juil

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques et de toutes les qualités, toujours en magasin et à vendre par PUIG Y PUIG, 23 rue de la Conti. 12 juil

FRAISES au jus—25 caisses fraises au jus de la marque Ehrlisger et Cansot, en débarquement du brick Lavinia, à vendre par O VALETON & CO, 95, Tchoupitoulas.

ACIDE SULFURIQUE—300 bonbonnes, à vendre par CONVERSE & Co, 97, rue Tchoupitoulas. 12 juil

ACIDE NITRIQUE—20 bonbonnes, à vendre par CONVERSE & Co, 97, rue Tchoupitoulas. 12 juil

SOUFRE—30 tonneaux, à vendre par CONVERSE & Co, 97, rue Tchoupitoulas. 12 juil

TOURILLES VIDES—121 en bon ordre, à vendre par CONVERSE & Co, 97, rue Tchoupitoulas. 12 juil

UN WAGON—A vendre par CONVERSE & Co, 97, rue Tchoupitoulas. 12 juil

RAISINS—250 caisses raisins, en magasin et à vendre par J PRATS, 23, Vieille Levée. 10 juil

VIN DE MALAGA—150 barils et quarts de barriques vin de Malaga, en magasin et à vendre par J PRATS, 23, Vieille Levée. 10 juil

AMANDES SANS COQUES—50 barils qualité supérieure, en magasin et à vendre par J PRATS, 24, Vieille Levée. 10 juil

EN débarquement du navire Lavinia, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
61 barils vinaigre blanc de la marque bien connue Achille Petit,
12 quarts pipes Cognac Coen père et fils.
A COUTIN & RANSON, 13 Bienville. 10 juil

EN débarquement du navire Ontario, du Bordeaux, 14 quarts de pipes Cognac J. Morg, 1834, et à vendre par A COUTIN & RANSON, 14 rue Bienville. 7 juil

C. GODIN,
Libraire-Relieur et Papetier,
RUE DE CHARTRES, 133,
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES,
ŒUVRES de Ch. Lhuillière, 1 vol, Perles et Parures illustrées, 2 vol, Simples Notes par Cheval 1 vol, La Hongrie illustrée 1 vol, La France, Magnifique Atlas, 1 vol, Pierre Dupont, Chants et Poésies, 1 vol.
Abonnement au Journal des Modes et des Enfants avec 12 chants en musique et 12 tableaux encyclopédiques—$1 par an.
Abonnements à toutes publications parisiennes. 16 juil

LE conseil médical tient toujours ses séances au coin des rues Royale et Bienville, au dessus de notre pharmacie.
M. A. Bertrand, membre et secrétaire du conseil, sera, à partir du mardi prochain, 15 juillet, visible tous les jours.
Son bureau est dans le même local.
11 juil ALEXIS & FABER.

A LOUER—Une jolie maison d'été, neuve, à louer, à Biloxi, avec dépendances et usage d'une maison de bains. S'adresser chez M. Lataste, Biloxi, ou chez BERNARD TURPIN, No 20 Vieille Levée. 11 juil

EN débarquement du brick Lavinia, de Bordeaux:
30 demi barriques vin blanc Haut Sauternes,
10 barriques dito dito.
A vendre par PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 11 juil

EN débarquement du brick Lavinia, venant de Bordeaux:
10 barriques vin rouge St-Estèphe,
50 barils vin blanc Haut Sauternes, et à vendre par X LAMBERT, No 16, rue des Magasins. 1 juil

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
150 caisses absinthe Pernod, Fils, Brunelon & Co, à vendre par X LAMBERT, 16, rue des Magasins. 7 juil

EN débarquement du navire Prinz Adalbert et du brick Sylvestre, venant de Bordeaux:
250 barriques vin rouge, bon ordinaire,
50 barriques et 30 demi barriques vin blanc,
200 barils vin blanc Haut Sauternes et Haut Barsac, à vendre par G M LUCAS, 30, Bienville. 7 juillet

HARMONIUMS et PIANOS MÉCANIQUES de L. Debain, ... [illegible]
... rue Royale, 116.

VIC. HEBERT,
Provisoirement
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti,
VIENT de recevoir de New-York, l'ouvrage du docteur A. M. Mauriceau:
Guide Médical Secret de la femme mariée, 1 vol. in 12, de 250 pages.
Prix—$1.
10 juil

VICTOR HEBERT
PROVISOIREMENT
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.
Il reste à placer, pour l'année courante, quelques abonnements aux publications suivantes:
L'Illustration, Journal Universel.
Modes Parisiennes.
Magasin Pittoresque.
L'Univers (Revue Catholique.)
JOURNAUX DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE.
Le Journal des Connaissances Médico-Chirurgicales.
Le Bulletin de Thérapeutique.
Le Journal de Chimie Médicale.
La Gazette Médicale. 10 juil

Victor Hebert,
Provisoirement 114, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti.
RÉDUCTION RÉELLE DE 20 p. 0/0
POUR, pour cause de réparations, de quitter momentanément son magasin, et voulant pour sa réinstallation renouveler ses marchandises, Vor Hébert informe les abonnés et le public en général, que jusqu'à cette époque ses articles subiront une réduction réelle de 20 p. 0/0.
Librairie, papier, peint, registres, fournitures de bureau, livres élémentaires français et anglais, livres de piété, cartes à jouer, &c. &c.
13juin—1m

Vor HEBERT,
Changement de domicile momentané
Pour cause de réparations à l'Hôtel d'Orléans.
PENDANT la durée des travaux le magasin de librairie, papier peint, papeterie, articles de bureaux, &c., &c., de Vor HEBERT est provisoirement transféré rue de Chartres No 114, entre St-Louis et Conti. 13jn—1m

DELCROIX,
MAGASIN DE PAPIER PEINT,
Rue de Chartres, No 100,
Entre St-Louis et Conti,
VIENT de recevoir par le navire Carrick, un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et des dessins les plus nouveaux, qu'il vendra aux prix les plus réduits. MM. les propriétaires et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser, ...
DELCROIX, 100 rue de Chartres. 26 juin

Compagnie de la Poudre du Hazard.
C. T. BUDDECKE et Co.
agents, rue Tchoupitoulas, No 100.
AYANT été nommés agents de cette grande manufacture, nous avons l'honneur d'annoncer au commerce que nous sommes maintenant prêts à remplir promptement toutes les ordres qui nous seront donnés, quelque soit la quantité. La qualité de la poudre de la Compagnie du Hazard est bien connue; garantie pour n'avoir jamais été surpassée, ... [illegible]
C. T. BUDDECKE & Co, 100 rue Tchoupitoulas.
23 mai—1m

HOTEL DE PROCTORVILLE.
A l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique.
Le public est respectueusement informé que le soussigné a ouvert l'HÔTEL ... à l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique, et qu'il est prêt à recevoir les voyageurs, ... [illegible]
D. MESTRE.

AVIS—Les propriétaires et agents des propriétés ... [illegible] ...
Bureau, 197, rue Conti, entre Remparts et Basin.
V. DEJOUX(?), Assesseur.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
REÇU par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, les marchandises suivantes, à vendre en gros seulement:
... [illegible list of dry goods] ...
A vendre par S. LEVOIS, 47, rue de Chartres, au premier.

ACADÉMIE DOLBEAR,
ÉCRITURE ET TENUE DES LIVRES.
... rue du Canal, établie en 1834.
... [illegible]
Les appartements sont élégants et ouverts toute l'année. Les PLUMES EN OR, à vendre par RUFUS DOLBEAR, 58 rue du Canal.

LA société formée entre le soussigné et Pierre Marcère et Jean Carité, par acte ... [illegible] ... JEAN FISSE.
Nouvelle-Orléans, ce 11 juillet 1851. 12 juil—3

EN débarquement du navire Alexandre, de Bordeaux:
41 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse. 2 juil

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—240 caisses en débarquement des navires Magnolia, Glance et Pantheon, à vendre par G W DUNBAR, 5, rue des Magasins. 5 juil

CHAPEAUX d'été supérieurs, pour hommes, à vendre par FROST & CO, 19 rue des Magasins. 16 juil

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, bon ordinaire,
8 barriques dito blanc Preignac,
20 demi dito dito, à vendre par PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 7 juillet

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS—En débarquement du navire Shannon, et en magasin, un assortiment général de chapeaux, casquettes, bottes, souliers, brodequins, à vendre aux plus bas prix, par FROST & CO, 19, rue des Magasins. 16 juin

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux, arrivé le ... et à vendre par le soussigné,
300 demi boîtes truffes pures, du Périgord, nouvelle récolte,
200 demi boîtes cèpes à l'huile;
200 demi boîtes champignons;
100 grandes do do ;
40 demi boîtes lamproies fraîches, de la dernière récolte;
200 livres saucissons des Pyrénées;
300 do saucissons d'Arles;
En magasin—30 doux. fromage tête de maure,
20 meules gruyère;
25 barriques vin vieux 1844, Château Latour,
JEAN TISSE, coin St Pierre et Royale. 11 juil

Coffres-Forts à l'épreuve du Feu.

Le soussigné a en main un grand assortiment de coffres-forts améliorés et patentés de Rich & Co., petits modèles, grands et moyens, avec et sans serrures, de Valle, patentés à l'épreuve de la poudre. Jusqu'à présent aucun objet de valeur n'a été perdu ou matériellement injurié dans ces coffres-forts pendant qu'ils étaient exposés au feu. Les personnes engagées dans les affaires feront sagement de faire assurer leurs marchandises, et réellement généralement ... leurs livres et papiers. ...
ISAAC BRIDGE, 75 rue des Magasins. 9 juin

CHARLES BYRNE
MANUFACTURIER D'OBJETS
en cuivre, tôle et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.,
No. 40, rue Tchoupitoulas.
A constamment en main un assortiment complet de FERBLANTERIE D'ARTICLES EN CUIVRE, POELES, TUYAUX DE POÊLES, ETC. Et au pouvoir ... [illegible]

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
côté ouest, entre Conti et Bienville.

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No 11, Passage de la Bourse, entre les rues de la Douane et du Canal.

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
Et Commissaire pour l'Etat du Mississippi,
No 14, Exchange Place, au coin de la ...

W. F. KOONTZ, avocat,
No 14, Exchange Place.

SAMUEL HOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
Notaire Public, No. 11, rue Conti.

D. HORNID Jr.,
Marchand Commissionnaire et importateur de Cigares, Tabac et Café de la Havane,
... rue ...

PAUL JUGE FILS. C. FABRY.
PAUL JUGE Fils & Co.
Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c.
Et Marchands Commissionnaires,
27, rue St Louis.

DUNBAR & BUCHANAN,
Marchands Commissionnaires,
ET ÉPICIERS EN GROS,
22, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

J. N. KIRGLEY & Co,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTATEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, rue Conti.

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO.
Rue de Chartres, No 22.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE
BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins.
G. DUNBAR. E. BUCHANAN.

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ du l'Ecriture. Les enfants des hommes ... [illegible] ... le grand restaurateur des cheveux ...
ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, (seul agent américain), est contrefaite.

ATTENTION. LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS.
... [illegible] ... Judson & Co.
No 2, John street, New York.
Seul agent pour la Louisiane ...
A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, ... rue Chartres, et à Mobile par le Dr J. TUCKER, et à Natchez par MITCHEL.

Bureau de la Compagnie des Assurances ...
Nouvelle-Orléans, ... 1851.
DES propositions cachetées, pour fournir à la Compagnie des ...
WM WYMAN, directeur.

EN vertu d'une résolution du Conseil de la 3me municipalité, ...
CHS. GARDERE(?), Contrôleur.

TOILES D'IRLANDE.
P. & E. REILLY & CO.,
Encoignure Royale et Canal.
VIENNENT de recevoir ... [illegible] ...
Toiles 4/4 ...
...

Maison Française,
104, RUE DU CANAL.
UNE expédition toute récente ... [illegible]
...
B. D. PANIS.

... Chartres, Charronnage et Quincaillerie.
LES soussignés ... [illegible] ...
123 Chaînes de Hollande bâtis, avec contre ...
[illegible list of chains with prices]
Avec un grand assortiment de Quincaillerie pour habitations, savoir: Chaînes, Clous, ...
HOGAN & TUREAUD,
Encoignure Poydras et Levée. 7juin

EN magasin et à vendre par le soussigné:
45 barriques vin rouge Montferrand, ...
60 barriques vin rouge ...
28 barils vin blanc Haut Sauternes,
300 paniers Anisette fine; 100 cais. marasquino;
200 do do ordinaire; 75 do ...
200 do do supérieure; 50 ...
150 caisses ...
125 do liqueurs assorties;
75 do do ...
130 do do do supérieure;
40 do fruits à l'eau de vie;
150 do absinthe de diverses marques;
150 do vin de différentes qualités;
Cognac ordinaire et de marques supérieures,
Genièvre, Madère, whiskey supérieur, rum, marasquino, &c, &c.
F ROUDBRU(?),
rue St Louis entre Chartres et Levée.

Alex. Z. Cavelier. L. F. Maxent.
Cavelier & Maxent
Rue Royale, No 163,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de M. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 6 jan

EN débarquement du navire Jane Newton, venant de Bordeaux,
60 barriques vin rouge C. Queyries, pour Bue,
8 do do La Mission, 1847
4 do do do 1844
150 caisses do ... 1842
100 do do Haut Talence, 1841
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 163, rue Royale.

EN débarquement du navire Carax, venant du Havre:
50 caisses absinthe, marque C F Berger,
50 do do do E Pernod,
10 do do do Yetta & Lecaultre
10 do kirsch do F Pernod,
20 meules fromage véritable Gruyère,
50 boîtes fromage de Géraume de 5 à 8 livres chaque, en double emballage, et fermées hermétiquement, à vendre par J N CURIEN, rue du Maine, No 26. 30 juin

FAYENCE anglaise—15 paniers ... assortis ... à vendre par J N CURIEN, 32, rue Dumaine.

200 PANIERS vins huile Nagnol;
15 barriques vin pour familles;
30 barriques vin ordinaire;
50 barils vin blanc ...
... Cognac, marque Cabanas, ...
10 ... marque ...
...
J. MAJESTE.
... 30 Vieille Levée entre St-Louis et Conti.